

La BIODIVERSITÉ

✿ LES PRÉS SALÉS, UN MAILLON ESSENTIEL !

Les prés salés, aussi appelés herbues ou végétations estuariennes, sont composés de végétations diverses qui se succèdent le long de l'estran en fonction, notamment, de la nature du substrat, ainsi que de leur durée et fréquence d'immersion par la marée. La matière organique qu'ils produisent en fait un maillon majeur de la chaîne alimentaire. Consommés par des organismes marins et permettant le développement important de microalgues, ils forment pour partie la nourriture de base de nombreux organismes marins.



✿ LA LAISSE DE MER, TAS DE DÉCHETS OU HABITAT NATUREL ?



La laisse de mer se forme par l'accumulation d'éléments déposés par la mer quand elle se retire. Naturellement composée de débris végétaux, d'algues, d'animaux marins... elle se compose également de déchets d'origine humaine. Cette laisse de mer est l'habitat naturel d'invertébrés qui, en se nourrissant de cette dernière, la décompose. La laisse de mer est donc un habitat d'importance qu'il convient de conserver sur nos plages. S'il est possible de la débarrasser temporairement des déchets d'origine humaine qui la composent, il convient cependant de ne jamais intervenir en période de reproduction des oiseaux au risque de nuire à ces derniers !

✿ DES PRAIRIES SOUS LA MER !

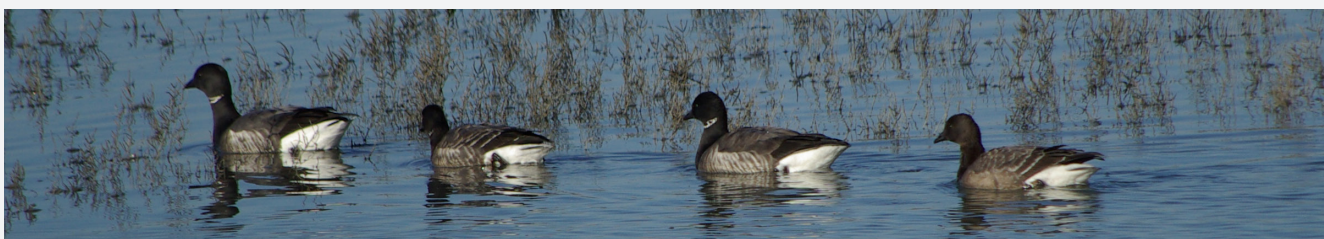


Les herbiers de zostères qui ne se découvrent que lors des grandes marées, ne sont pas composés d'algues comme on pourrait le croire, mais bien de plantes terrestres, la zostère marine et la zostère naine ! Ce sont de véritables hauts lieux de biodiversité, abritant plus de 500 espèces animales, comme diverses espèces d'hippocampes. Sensibles aux perturbations qui érodent le substrat, la pêche par affouillement y est interdite et des mouillages innovants sont développés pour limiter l'effet néfaste des chaînes de bateaux sur ces derniers.



✿ LA BERNACHE CRAVANT

Cet oiseau, sorte de petite oie à la tête et au cou noir taché d'un trait blanc, nous revient en hiver, après son été dans les toundras de Sibérie et du Groenland. On l'observe en groupe parfois important sur les vasières et les herbiers de bord de mer où elle consomme des algues et des zostères, reprenant des forces après cette migration éprouvante qu'il faudra recommencer à la fin de l'hiver. La divagation des chiens sur les plages induit un dérangement, qui diminue le temps d'alimentation des oiseaux et les oblige inutilement à dépenser de l'énergie. Ne pas laisser son chien en liberté sur les bords de mer est donc essentiel.



✿ LA PUCE DE MER



La puce de mer aussi appelée talitre sauteur, n'a de puce que le nom car il s'agit bien là d'un crustacé tout comme les crabes ou les crevettes. Elle se développe en populations souvent denses dans la laisse de mer, contribuant à la décomposition de cette dernière. Consommée à son tour par les oiseaux marins et la faune marine, elle contribue ainsi activement au recyclage de la matière organique.

✿ LE PHOQUE VEAU MARIN

Le phoque veau marin est un mammifère marin, capable de plonger jusqu'à 200 mètres de profondeur et de maintenir une apnée d'une trentaine de minutes. On peut observer parfois quelques individus sur les cales et pontons flottants au repos ou dans l'eau pour les observateurs les plus attentifs. Si leur observation à bonne distance est appréciable, il est en revanche défendu de les approcher à moins de 100 mètres pour éviter leur dérangement.



Scannez-moi et accédez à la plateforme en ligne biodiversite.dinan-agglomeration.fr !

DINAN
AGGLOMÉRATION



partenaire technique



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

partenaire financier